

8. TROPHEES LNB –FABIEN CAUSEUR MVP FRANÇAIS DU CHAMPIONNAT DE PROA 2011-2012



Fabien Causeur a été récompensé hier soir par le titre de MVP français de l'exercice 2011-2012 à l'occasion de la Soirée de Trophées organisée par la LNB. Les performances de l'arrière brestois de Cholet Basket ont plaidé en sa faveur : avec **16,2 points en moyenne** (8^{ème} scoreur du championnat et premier Français), 3,7 passes (16^{ème} de Pro A mais 3^{ème} si on excepte les meneurs) pour **une évaluation globale de 14,9** (la 17^{ème} du championnat) en 33,1 minutes de jeu.

A cela il faut rajouter **3,3 rebonds, 1,4 interceptions, 5,4 fautes provoquées par rencontre** mais aussi **une aura et un rôle de leader parfaitement assumé** cette saison.

Enfin, il ne faut pas oublier les reconnaissances déjà glanées par le maître à jouer choletais : **sélectionné au All Star Game (5 majeur français), élu MVP de ProA du mois de janvier 2012** et meilleur joueur choletais trois fois durant l'année (novembre et décembre 2011 puis janvier 2012), il est d'ailleurs le seul joueur de CB à avoir joué les 30 matches de championnat.

Félicitations à lui !



Le Courrier de l'Ouest – Samedi 19 mai 2012

Sans surprise, le Choletais Fabien Choletais a été élu, hier soir, meilleur joueur français de Pro A.

C'était attendu, c'est désormais officiel. Fabien Causeur est, depuis hier soir, le meilleur joueur français du championnat de France. A Paris, il a reçu son trophée des mains d'Alain Gille, l'octuple champion de France villeurbannais.

« C'est énorme, sourit l'international choletais. Honnêtement, je n'ai jamais pensé pouvoir avoir, un jour, une telle récompense dans mon palmarès parce que je suis un joueur d'équipe. D'ailleurs, au-delà d'être individuel, ce trophée a une saveur collective. Ce sont mes partenaires, mes potes, qui me font briller. Ils me font confiance, me cherchent sur le terrain. C'est également grâce au coach (Ndlr : Erman Kunter) qui m'a confié des responsabilités. Voilà, je suis super fier de succéder à Mike (Ndlr : Gelabale) au palmarès. »

Cette saison, et malgré sa pire sortie statistique de l'année mercredi dernier (1 d'évaluation lors de la défaite de Cholet face à Strasbourg), Fabien Causeur a cumulé une moyenne de 16,2 points, 3,3 rebonds, 3,7 passes et 14,9 d'évaluation en 33 minutes

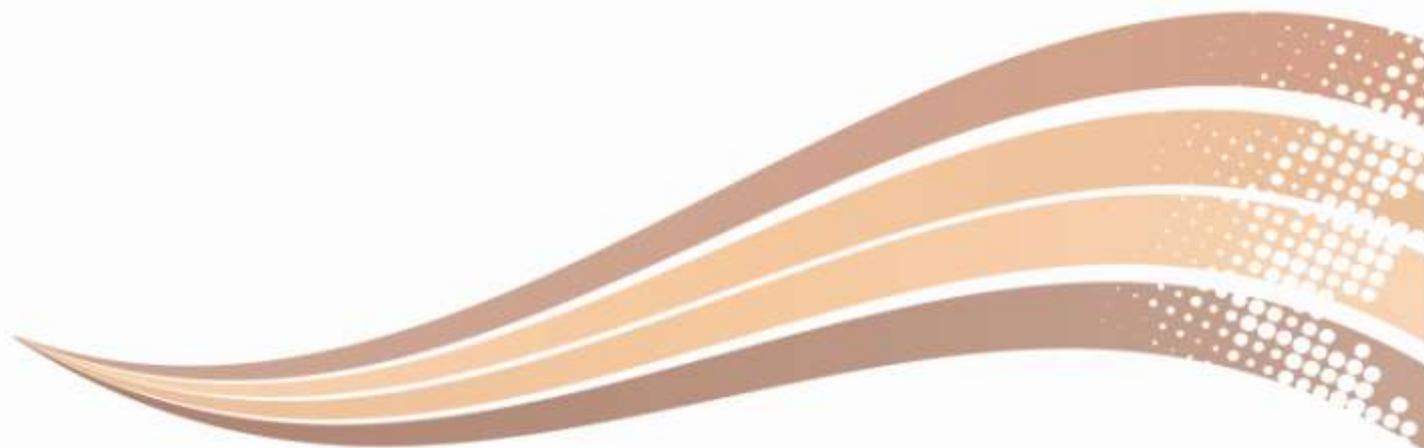
par match. *« Sur l'ensemble, je suis à la fois surpris et pas trop étonné de ma saison, reprend Causeur. Pas étonné parce que j'avais déjà montré des signes de progression en fin de saison dernière, après mon retour de blessure. Et puis, je savais que, à Cholet, les départs de certains joueurs allaient m'amener à avoir davantage de responsabilités. Mais, en même temps, je ne pensais pas être aussi constant. D'habitude, dans une saison, j'ai de gros trous d'air. J'ai donc gagné en stabilité et mûri dans mon jeu. Et puis, quand je regarde les stats d'Eurocoupe, je me dis « whaouh ». Là, je suis vraiment surpris ! »* Et pour cause, le Breton de Cholet a fini meilleur marqueur (21,8 points) et meilleure évaluation (23,3) de la première phase d'Eurocoupe. De quoi forcément attirer les convoitises des clubs étrangers en vue d'un transfert pour la saison prochaine...

T. B.

TROPHÉE DU FUTUR

Le tirage au sort du Trophée du Futur espoirs qui débutera vendredi à la Meilleraie a été effectué hier soir. Les espoirs de Cholet affronteront leurs homologues de Hyères-Toulon.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 19 mai 2012



Le paradoxe Causeur

L'arrière choletais est le numéro 1 français de Pro A, mais, il est loin d'être assuré d'un billet pour les JO.

CÔTÉ FACE

FABIEN CAUSEUR ÉTAIT FAVORI, il n'a pas tremblé. Élu très nettement MVP français de la saison - 57 premières places enregistrées sur 73 votants -, l'arrière de Cholet (1,93 m, 24 ans) a effectué une saison solide dans le chaos des Mauges. La meilleure de sa jeune carrière (5^e saison professionnelle). Il a même traversé l'hiver sur un tapis volant - sept matches d'affilée à 18 points et plus entre le 23 décembre et le 12 février - drivant avec Demarcus Nelson un gros porteur en pleine tempête. Et y tenant la barre du leader, du scoreur (16,2 pts, meilleur Français) et du passeur (3,7) n°1. Mieux encore, le Brestois a attiré les convoitises européennes après six éclairs automnaux en Eurocoupe : 21,8 pts de moyenne qui valident une métamorphose après une saison quasi blanche (aponévrosite plantaire). Valence souhaiterait d'ailleurs en faire le successeur de Nando De Colo, ancien Choletais, dès la saison prochaine...

Ce qu'il en dit : « J'étais nerveux, car on me présentait comme le favori. Mais je voulais vraiment ce trophée. On attendait beaucoup de moi et j'ai montré que je pouvais répondre présent, assumer des responsabilités. Personnellement, je crois que j'ai encore une grosse marge de progression, je n'ai que vingt-quatre ans. Je confirme les contacts avec Valence. »

CÔTÉ PILE

LES QUATRE DERNIERS MVP français de Pro A - Nando De Colo, Alain Koffi, Ali Traoré, Mickaël Gelabale - ont tous enchaîné avec une compétition internationale en bleu. À cette heure, le lauréat 2012 n'a pas cette assurance. La faute à une concurrence vive à son poste (De Colo, Gelabale) alors qu'il ne faisait pas partie du groupe final, vice-champion d'Europe l'an dernier. Présent au Mondial 2010 au bout du banc (11 minutes au total), Fabien Causeur a néanmoins une carte à jouer cette année au regard de sa prise de confiance et de sa progression générale.

« Il réalise une magnifique saison en Championnat et a même particulièrement brillé lors du passage en Eurocoupe », a commenté Vincent Collet lors de l'énoncé de la pré-liste des dix-huit joueurs. A priori, une place est en jeu entre le Breton de Cholet et deux éléments plus athlétiques et forts défenseurs, Yannick Bokolo et Rodrigue Beaubois. Le profil de Causeur, proche de celui de Nando De Colo, ne plaide pas forcément en sa faveur. Son mental et sa trajectoire davantage...

Ce qu'il en dit : « J'ai envie d'être dans le groupe final, même si l'est énorme avec beaucoup de grands joueurs de talent. Si je suis pris, ce sera pour tenir un rôle mineur. Je serai en concurrence avec Yannick (Bokolo) et Rodrigue (Beaubois). Mais je suis en pleine confiance, alors à moi de continuer. »

ARNAUD LECOMTE



PARIS, HÔTEL « WESTIN », HIER. - Meilleur joueur français de Pro A, Fabien Causeur est félicité par le champion olympique de handball Olivier Girault, sous les yeux d'une des légendes du basket français, Alain Gilles.

(Photo Pierre Lablatinière/L'Équipe)

Schilb partira-t-il aussi ?

« J'AVAIS ENTENDU des rumeurs. Depuis une semaine ou deux, on m'avait dit d'acheter un costard... » Blake Schilb a accueilli le trophée de MVP étranger de la Pro A avec le même sourire humble qu'on lui connaît depuis trois ans, quand il débarqua en Pro A, à Chalons. Depuis, l'Américain (2 m, 29 ans) n'a fait que progresser. Cet ailier multifonction (16,4 points ; 3,4 rebonds et 4,6 passes) est un élément déterminant dans la trajectoire impressionnante de l'Élan (déjà trois finales).

« Chalons m'a donné un cadre idéal pour exprimer mon talent, et malgré une première saison très difficile où l'on frisa la relégation, ce groupe a mûri, et est devenu une vraie équipe. D'outsiders l'an passé, on est devenu l'équipe à battre. »

Problème : celui qui fut déjà le MVP de la Semaine des As montre aujourd'hui une maturité et un rayonnement tels dans le jeu qu'il attire déjà bien des convoitises en Espagne du côté de Malaga et Bilbao, tout comme en Allemagne (Bamberg). Alors, comme Ricardo Greer et Samuel Mejia, deux autres MVP étrangers avant lui, verra-t-on Blake Schilb, encore sous

contrat avec l'Élan, courir le gros contrat ailleurs ? Ricardo Greer est revenu à Strasbourg après une expérience avortée à Zadar et Sammy Mejia a fait banquette toute l'année au CSKA Moscou. « Oui, leurs exemples me font réfléchir, avance Schilb. Et je ne prendrai aucune décision à la légère. Chalons a montré à mon égard et à ma famille une loyauté fantastique. Mais il ne faut jamais oublier qu'à la fin de la journée le basket reste un business. Ce qui est sûr, c'est qu'une qualification pour l'Euroleague pèserait lourd dans la balance. Je me verrais mal avoir emmené cette équipe au top et partir sans finir l'aventure. » L'ailier de Chalons reste ainsi pour le moment obnubilé par la finale de la Coupe, demain contre Limoges, et les play-offs, la semaine prochaine « contre Roanne une équipe qu'on a rencontrée trente fois cette saison ! » plaisante-t-il, pour aller chercher le sésame réservé au seul champion de France. « Il ne faut pas répéter les erreurs de l'an passé, quand on avait gagné la Coupe puis baissé de tension à l'heure de jouer le titre. » - L. T. et Y. O.

Ils ont fait l'unanimité

MVP FRANÇAIS

	Points	1 ^{re} place
1. F. CAUSEUR (Cholet)	335	57
2. A. ALBICY (Gravelines)	204	7
3. A. SY (Orléans)	197	7
4. A. AJINCA (Hyères-Toulon)	96	-
5. E. FOURNIER (Poitiers)	53	-

MVP ÉTRANGERS

	Points	1 ^{re} place
1. B. SCHILB (USA, Chalons)	329	56
2. T. ROCHESTIE (USA, Le Mans)	246	13
3. L. HAMILTON (USA, PL)	170	3
4. E. CHATFIELD (USA, PL)	163	1
5. R. GREER (RDO, Strasbourg)	52	-

6. C. Kahudi (Le Mans), 53 ; 7. L. Vaty (Gravelines), 46 (1) ; 8. K. Tillie (ASVEL), 25 ; 9. A. Moerman (Nancy), 23 ; 10. S. Tchicamboud (Chalons), 21 ; 11. Y. Bokolo (Gravelines), 11 ; 12. C. Akpomedah (Gravelines), 9 ; 13. M-A. Pellin (Orléans), 5 ; 14. R. Dupont (Cholet), 1. Evtimov (Chalons) et E. Jackson (ASVEL), 3 ; 17. P-Y. Guillard (Poitiers), H. Kahudi (Le Mans) et P. Morlende (Hyères-Toulon), 2 ; 20. P-P. Amagou (Nancy), D. Melody (Dijon), 1.

6. A. Akingbala (Nancy), 30 ; 7. M. Delaney (Chalons), 16 ; 8. JP Batista (Le Mans), 15 ; 9. J. Williams (PL), 14 ; 10. D. Page (Roanne), 10 ; 11. B. Dixon (Dijon), 8 ; 12. T. Gipson (Pau) et D. Nelson (Cholet), 7 ; 14. P. Christopher (Cholet), 4 ; 15. J. Cox (Le Havre), W. Daniels (Nanterre), J. Johnson (Gravelines) et M. Sommerville (Le Mans), 3 ; 18. A. Aminu (Chalons), C. Banks (Orléans) et M. Riley (Nanterre), 2 ; 22. J. Holland (Roanne), Z. Moss (Dijon), 1.

LES LAURÉATS DEPUIS 2005

2011 : Gelabale (ASVEL) et Mejia (Cholet). **2010 :** Traoré (ASVEL) et R. Greer (Nancy). **2009 :** Koffi (Le Mans) et Nichols (Hyères-Toulon). **2008 :** De Colo (Cholet) et Salyers (Roanne). **2007 :** Julian (Nancy) et Spencer (Roanne). **2006 :** Julian (Nancy) et Rowe (Hyères-Toulon). **2005 :** Sciarra (Gravelines) et Guice (Le Havre).

MEILLEUR ENTRAÎNEUR PRO A : 1. G. BEUGNOT (Chalons) ; 2. C. Monschau (Gravelines) ; 3. P. Donnadieu (Nanterre).

MEILLEURE PROGRESSION : E. FOURNIER (Poitiers).

MEILLEUR DÉFENSEUR : A. ALBICY (Gravelines).

MEILLEUR ESPOIR (né en 1992 et après) : E. FOURNIER (Poitiers).

MVP PRO B : C. Massie (Limoges). **MVP Français de Pro B :** J. Gomis (Limoges).

Meilleure progression Pro B : F. Prénom (Antibes). **Meilleur entraîneur Pro B** (vote L'Équipe, SCB) : F. Sarre (Limoges).

Meilleur entraîneur des centres de formation : A. Mathieu (Le Mans).

LE SCRUTIN

ASSOCIÉ À L'HEBDOMADAIRE Basket News et au mensuel Maxi-Basket, qui a réuni les votes de vingt-quatre entraîneurs et capitaines de Pro A, L'Équipe a rassemblé les votes de quarante-neuf médias et journalistes assurant la couverture de la saison, afin de désigner les meilleurs joueurs (MVP) de la saison 2011-2012 dans les deux catégories, français et étrangers. Les votants devaient ainsi classer leurs préférences de 1 à 5 (5 pts pour une première place, 4 pour une deuxième, etc.).

Le trophée de meilleur entraîneur de Pro A a fait l'objet d'un vote commun avec le syndicat des coaches (SCB).

Résultats et palmarès complets dans Basket News des jeudi 17 et 24 mai.

Basket-ball

Fabien Causeur MVP. L'arrière international de Cholet, né à Brest, a été élu vendredi meilleur joueur français de la saison en Pro A. Blake Schilb, l'ailier de Chalon-sur-Saône, a été désigné meilleur joueur étranger.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 20 mai 2012

Fabien Causeur vu par...

BASKET - Pro A. Elu vendredi dernier meilleur joueur français du championnat, le Choletais Fabien Causeur fait l'unanimité parmi ses pairs. En voici la preuve au travers de quatre témoignages.



Paris, vendredi 18 mai. Fabien Causeur, ici entouré d'Alain Gilles (à gauche), figure emblématique de Villeurbanne, et Olivier Girault, ancien handballeur international, a été élu meilleur joueur Français de Pro A avec un total de 335 voix. Il devance le Gravelinois Andrew Albicy (204 voix) et l'Orléanais Amara Sy (197 voix). Photo DR.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 21 mai 2012



Recueilli par T. BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

CHRISTIAN MONSCHAU

Premier entraîneur pro de Causeur au Havre entre 2005 et 2008

« Fabien sait très bien ce que je pense de lui. J'ai passé de nombreuses années avec lui au Havre, quand il n'était encore qu'un frêle cadet. Je suis très heureux pour lui. C'est un garçon remarquable dans son comportement. Sur le terrain, il a toujours été un joueur capable de prendre des initiatives. Il comprend tout, tout de suite, ça aide ! Il n'a jamais été repéré quand il était jeune, mais cela ne l'a pas empêché de se construire à travers son parcours dans le monde professionnel. Il a toujours eu son shoot main gauche, mais il s'est énormément investi en défense. Fabien prêche par l'exemple. »

VINCENT COLLET

Sélectionneur de l'équipe de France

« Déjà, je note que Fabien ne fait pas les choses comme tout le monde. Cette saison, la plupart des joueurs candidats à l'équipe de France ont fait des gros matches quand ils affrontaient Strasbourg (Ndlr : dont Collet est le coach). A cet égard, Fabien n'a pas fait un match très significatif mercredi dernier (Ndlr : il a signé sa plus mauvaise évaluation de la saison : 1). Mais bon, il n'avait pas besoin de briller outre mesure pour me convaincre de son niveau. Le voir décrocher ce titre de MVP français fait très plaisir. Il suit une trajectoire très intéressante depuis ses débuts professionnels au Havre. Malgré sa saison dernière grandement plombée par sa blessure, il ne cesse de

progresser et cela n'a rien d'étonnant. Fabien est un joueur sérieux, qui bosse et qui a la tête bien faite. Son parcours me plaît dans la mesure où il n'a pas eu tout, tout de suite. Il y a quelques années, il n'était pas évident d'imaginer qu'il irait si haut. Son passage à Cholet est une bonne chose dans son parcours. Avec Erman (Kunter), il a gagné en intensité, notamment en défense. Même s'il n'est pas encore un défenseur exceptionnel, il est très correct au niveau international. Fabien, qui a toujours été percutant, a également développé plusieurs autres axes de son jeu, notamment son physique mais aussi son shoot. Je me souviens de lui quand il était cadet au Brest Basket 29. Il avait fait un essai pour intégrer le centre de formation du Mans et il était remarquable dans son adresse extérieure. Ensuite, j'ai eu le sentiment qu'il avait perdu cette adresse, mais aujourd'hui, il a trouvé son tir. Sa palette de jeu s'en trouve élargie... Ce serait vraiment une bonne chose si le basket français pouvait façonner d'autres joueurs comme lui. »

JACQUES MONCLAR

Consultant télé

« Si je devais comparer Fabien avec un ancien joueur, ce serait avec Laurent Foirest. Sans doute son côté gaucher. Il a une facilité naturelle à pénétrer dans les défenses adverses et maintenant, il a un côté shooteur. C'est d'ailleurs la nouveauté entre le Fabien 2012 et celui d'avant. J'ai l'impression qu'il a énormément progressé pendant sa blessure. C'est comme si ses longs mois d'absence lui avaient permis d'intégrer tout le travail fourni à Cholet avec Erman. Il n'a é-

galement pas perdu son temps musculairement. Il a changé de dimension puisque son bras et son shoot sont devenus beaucoup plus réguliers. Pour lui, le tir à 3 points est devenu une arme. Sa patte gauche en est une autre. Comme tous les gauchers, on sait qu'il va partir à gauche, les défenseurs s'y préparent, mais Fabien passe quand même parce qu'il fait tout vite et bien. Après, il y a son caractère. Il est cultivé, bien élevé... A Cholet, cela lui a permis de grandir, mais il a mis un moment à s'intégrer. En sélection, cette « gentillesse » peut être négative. Il faut parfois savoir être « mal élevé » pour se faire une place. Je suis très content qu'il ait reçu ce trophée. Après, quand CB n'était pas au mieux, Fabien a eu tendance à un peu croquer le ballon. Il le sait, je lui ai déjà dit... »

ERMAN KUNTER

Entraîneur de Cholet

« Après Mike (Gelabale) élu MVP de la finale 2010 et Sammy Mejia, MVP de Pro A la saison passée, je note que Fabien est le troisième Choletais à l'honneur en trois saisons. C'est très bien. Revenir comme il l'a fait après six mois d'absence sur blessure, c'est très fort. Mais Fabien est un travailleur. Il a bossé physiquement et, cette saison, a fait toute la préparation physique avec nous. Vous savez, en début de saison, ce n'est pas l'entraîneur qui décide du leadership dans l'équipe. Les cartes étaient sur la table et Fabien a su les saisir. Il s'est imposé au groupe par ses performances. Pour l'avenir, Fabien a encore faim, il veut progresser. De mon point de vue, sa marge de progression existe encore. »

Le programme du Trophée du Futur. La Meilleraie sera le théâtre, le week-end prochain, du Trophée du Futur. Cette épreuve regroupe les sept meilleures équipes du championnat espoirs ainsi que Cholet, 10^e, et qualifié en qualité d'organisateur. Les quarts de finale se joueront vendredi, les demi-finales samedi et la finale dimanche. Voici le programme des quarts de finale : Nancy - Paris-Levallois (13 h 30) ; Gravelines - Strasbourg (16 h) ; Le Mans - Villeurbanne (18 h 30) ; Cholet - Hyères-Toulon (21 h).

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 22 mai 2012

9. PATRICK CHRISTOPHER, ELU JOUEUR DU MOIS D'AVRIL 2012 EN PROA

VIDÉO

Avec 35,1%, **Patrick Christopher** a obtenu les faveurs du grand public pour le mois d'avril 2012. L'ailier US de Cholet remporte donc le Trophée LNB / Sport + / L'Equipe d'une courte tête devant l'américain de Nanterre Will Daniels (33,1%) et le Strasbourgeois Alexis Ajinça (31,8%).

Sa réaction : « Je suis très surpris mais très heureux d'être élu Joueur du mois d'Avril. Je ne pensais jamais être élu. Une récompense individuelle est d'abord le fruit d'un collectif. Je n'aurais jamais été élu si mes coéquipiers ne s'étaient pas battus pour atteindre l'objectif de la qualification aux Playoffs. Je n'ai jamais vu des fans comme en France, dans chaque salle ils sont passionnés et supportent leurs clubs. Sachant que ce vote est basé sur le vote des fans, je voudrais remercier personnellement chaque personne qui a voté pour moi. Pour nos supporters à Cholet, un grand merci pour leur accueil et montrer tant d'amour pour leurs joueurs ! »

Patrick Christopher avait déjà été élu par les internautes de cholet-basket.com comme le MVP choletais de ce même mois et à cette occasion, CB vous proposait donc déjà une vidéo des actions réalisées par le joueur lors des matches du mois concerné.

■ CHRISTOPHER JOUEUR DU MOIS. – L'ailier choletais Patrick Christopher a été désigné joueur de Pro A du mois d'avril par les internautes sollicités par L'Equipe.fr, Sport + et la Ligue nationale. Avec 35,1 % des votes, il s'impose de justesse devant l'intérieur de Nanterre Will Daniels (33,1) et l'intérieur de Strasbourg Alexis Ajinça (31,8 %).



L'Équipe – Mercredi 23 mai 2012

DANS LE RÉTRO

HISTOIRES D'UPSETS

Un « upset », c'est une surprise. Un « gros » sorti prématurément, une équipe non attendue mais qui va finalement au bout, etc. Par définition, la chose est imprévisible. Chalon et Gravelines semblent avoir une marge cette année mais, en se penchant sur l'Histoire des playoffs LNB (depuis 1988), on constate que l'on n'est jamais à l'abri. Voici cinq « upsets ».

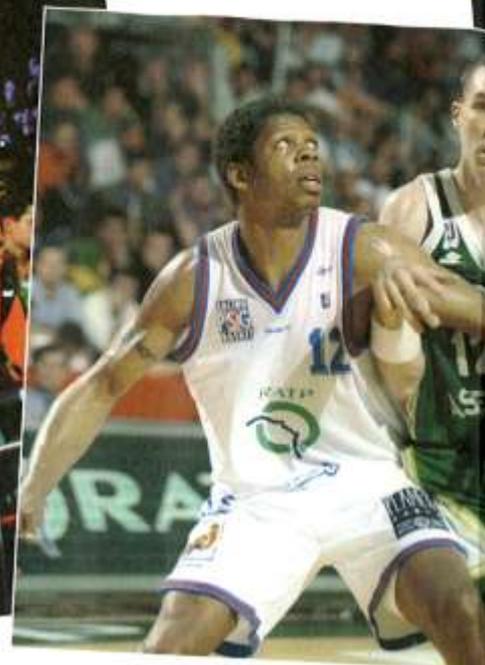
Par Fabien FRICONNET

1 • LE MANS 2006 REVENU DES LIMBES

Sur sa valeur sèche, le MSB est un champion 2006 logique. Le MSB, 3^e en 2003, puis 1^{er} en 2004 et 2005, n'est pas loin, sur la période considérée, d'être le club français numéro un. L'effectif est minifique : deux Américains de top niveau européen (Gregory et Campbell), un autre qui sort d'une saison de MVP (Guice), l'un des meilleurs pivots du continent (Besok) et un savant cocktail de vétérans et de jeunes talents (Bokolo, Amagou, Koffi, Jackson, Ružic). Sous la férule de Vincent Collet, cette armada enlève d'ailleurs la Semaine des As. Pourtant...

Deux crève-cœurs – élimination *in extremis* en ULEB Cup et en Coupe de France – font dérailler les esprits donc la machine. L'équipe s'effondre. Cinq défaites en huit matches pour finir. Le MSB finit 5^e. Le staff semble impuissant. On ne donne plus un kopek du MSB. Le titre est promis à Nancy, ou Pau, voire Strasbourg, couronné l'année précédente. D'ailleurs, le premier match du tour préliminaire est une catastrophe. Le MSB plonge dans la salle de Bourg (68-73). Jean-Pierre Goisbault entre dans une colère noire et envisage de licencier Besok. Le président et son entraîneur concluent que l'équipe ne répond plus. Et que perdu pour perdu...

Vincent Collet sort alors des coups de coaching magistraux. Il réorganise drastiquement son cinq majeur en y intégrant les gamins (Bokolo, Amagou, Koffi), utilise ses « stars » en rotation, redonne un coup de boost sur et en dehors du terrain. La belle histoire est en marche. Bourg est avalé aux matches 2 et 3, incapable de jouer au basket face à la défense harassante du MSB. En quart de finale, l'ASVEL est avalée en deux bouchées (79-69 et 70-61). En demi-



De gauche à droite : Huseyin Besok (Le Mans) en 2006, J.R. Reid (PSG Racing) en 1997, Graylin Warner (Cholet) en 1988, Dainius Adomaitis et Ricardo Greer (Gravelines) en 2004 et Crawford Palmer (Strasbourg) à la lutte avec Max Zianveni (Nancy) en 2005.

finale, l'Élan Béarnais, 1^{er} de la saison régulière, subit le même sort (75-66 et 77-72). La finale ? Sublime. Le SLUC Nancy, battu l'année d'avant par Strasbourg, fait la course en tête. Gregory tient le MSB hors de l'eau (25 pts, 4 rbd et 3 pds) jusqu'à ce que Besok devienne fou. Le Turc entre en transe et fusille les Lorrains : 26 points en 20 minutes. Le SLUC plie puis rompt. Le MSB remporte, contre toutes attentes, son premier titre de champion depuis 1982 (93-88).

Qui en 2012 pour un « coup à la » Le Mans ?
NANCY

2 • PSG RACING 1997 PLUS RIEN NE LES ARRÊTE

Il arrive des moments, comme ça, où tout se met en place, presque à votre corps défendant, pour vous assurer le succès. Soyons clair, le PSG Racing de 1997 n'a pas été champion « par accident », il a fait sa part du travail, avec une mentalité de battant et la certitude d'y arriver, mais enfin, quel étonnant parcours ! La saison régulière est une succession de remises en cause. Celle de l'entraîneur, Chris Singleton, remercié puis remplacé par un improbable attelage entre un entraîneur, Didier Dobbels, responsable de la majeure partie du travail, et un coach, Jacky Renaud, maestro pendant les matches. Celle des joueurs stars, gros CV en préretraite ou hors du coup (Paspali, Threat, Zdovc). Il semble que

l'opulent effectif (difficile, aujourd'hui encore, de savoir combien cette équipe a vraiment coûté) ne tourne pas rond. On a là Reid, Risacher, Struelens, Dacoury, Sciarra, etc.

Et puis en face, attention. ASVEL, vice-champion de France, en inexorable montée, voyageur vers le Final Four de l'Euroleague. Pau-Orthez, monstrueux : Rigau, les Gadou, Funderburke, Foirest, etc. Et Cholet. Et Limoges. Paris est d'ailleurs 5^e. Il vaut mieux que cela, il le montre en coupe d'Europe puisqu'il impose sa montée en puissance jusqu'en demi-finale de la C2. Quelque chose se prépare. Et s'accomplit. Sans l'avantage du terrain, le PSG sort Le Mans (2-0) puis Pau dans sa salle (75-68 lors de la belle) au terme d'une série bouillonnante, marquée par de nombreux incidents ; puis s'impose contre l'ASVEL, en finale (2-0).

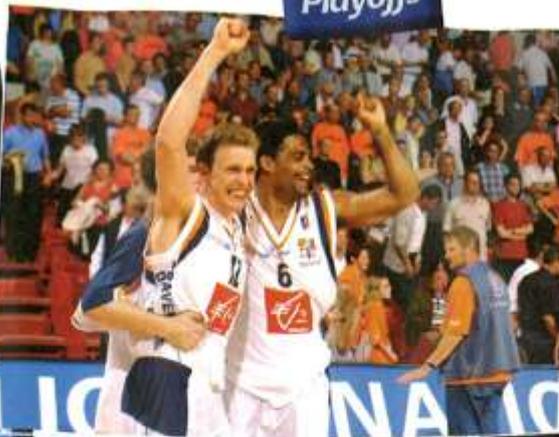
Le titre n'est pas « à astérisque » mais l'on doit à la vérité de rappeler les circonstances. En demi-finale, Pau, 1^{er} de la saison, est privé de Rigau et Funderburke, blessés. Sa marge est fine et, contre un PSG survolté, trop fine pour résister. En finale, la pauvre et belle ASVEL est dépenaillée. Ereintée par son parcours européen, et privée de Jim Billba et Alain Digbeu, eux aussi blessés. Delaney Rudd est trop seul, il est ciblé par Ade-Mensah, il ne peut plus jouer. Le PSG Racing, beaucoup de talents et beaucoup de chance.

Qui en 2012 pour un « coup à la » Paris ?
ROANNE



3 • CHOLET 1988 LE GRAND BAZAR

Pour sa première saison, la Ligue Nationale de Basket est servie. La logique prévaut tout en haut, puisque Limoges survole (26-4), remporte le titre sans perdre un match en playoffs (c'est unique), les As et la Coupe des Coupes, mais en-dessous... Quel flou ! Et quand il y a flou, il y a toujours quelqu'un pour en tirer profit. C'est Cholet. Le club des Mauges est promu, il sera vice-champion de France. Carrément. Sans inquiéter vraiment le CSP en finale (0-2) mais en l'ennuyant tout de même (-14 puis -7), comme cela avait été le cas en finale des As. Coché par Jean Galle, Cholet Basket et ses tenues de Harlem Globe Trotters étonnent et séduisent la France du basket, jusqu'à prendre la 3^e place de la saison régulière. La star s'appelle Graylin Warner, ailier filiforme, surnommé « Le Lévrier des Mauges », un pointeur de folie. Son compatriote Kenny Austin s'occupe de la besogne sous les arceaux. Des Français sur la pente ascendante (Demory), confirmé (Bruno Ruiz) ou vétéran (Dobbels). L'espoir Rigaud-eau joue quatre matches. Cholet passe l'ASVEL en quart (2-0) puis Nantes en demi (2-1). Cela aurait dû être Monaco, beau 2^e de la saison régulière (Robert Smith, B.J. Williams, Szaryiel, etc.), mais les playoffs sont irrationnels. Monaco est passé à la trappe en quart contre Nantes, seulement 7^e. Le Racing Paris, 4^e de la



saison ? Récuré en deux manches par Orthez en quart. Derrière Limoges, il n'y avait pas d'ordre, Cholet en a mis un.

Qui en 2012 pour un
« coup à la » Cholet ?
PERSONNE

4 • GRAVELINES 2004 UN RUSH D'ENFER

Cinquième de la saison, le BCM vaut mieux que cela sur le papier mais ne s'est trouvé que tardivement, notamment après que Fabrice Courcier a remplacé Jean-Luc Monschau après onze journées. Il y a du monde dans le Nord : Strong, Adomaitis, Perica, Woolridge, Lear, Korytek... et Ricardo Greer, arrivé in extremis en fin de saison. La configuration est parfaite pour le BCM car, derrière Pau-Orthez (seulement 2^e, toutefois, derrière La Mans), personne ne semble assez solide pour voguer jusqu'à la finale sans risque. Ni le MSB, ni Chalonnais encore un peu trop juste, ni Cholet. Et pas l'ASVEL, 11^e. Gravelines sort Cholet en quart (2-0, +2 là-bas) puis La Mans en demi (2-1, +4 là-bas lors de la belle). Mais en finale, l'Élan Béarnais est trop fort (Foirest, Lukovski, Julian, Salyers, Dubos, Fio Piétrus, Droz-

dov, etc.). Deux manches : 81-77 puis 89-58. Il s'agit du premier vrai coup d'éclat de l'Histoire du BCM.

Qui en 2012 pour un
« coup à la » Gravelines ?

CHOLET

5 • NANCY ET STRASBOURG 2005 LA RÉVOLUTION

L'assée de la domination sans partage de Pau-Orthez, qui avait distancé tous ses rivaux à tous les niveaux — et désireuse de vendre sa finale au grand public télévisuel —, la LNB a imposé, pour ces playoffs 2005, un format très particulier. Des séries (1/8, 1/4 et 1/2) en match aller-retour avec *point average*, et une finale sur match sec. Le changement, cela fut « maintenant ». Au-delà de toutes espérances. Le Mans et l'ASVEL, 1^{er} et 2^e de la saison régulière ? Éjectés respectivement en quart puis en demi, à chaque fois pour une question de *point average*. Le Paris Basket Racing, 4^e ? Il ne passe pas les quarts.

La finale à Bercy met aux prises le 3^e, Strasbourg, passé sur le ventre de Pau-Orthez (1-1, +12) puis l'ASVEL (1-1, +9), et Nancy, 8^e, qui s'est défait de Gravelines (1-1, +9). Le Mans (1-1, +6) et Chalonnais (2-0). Un nouvel ordre s'installe. Le SLUC paraît devoir s'imposer, derrière Kirksay (13 pts, 7 rbd, 5 pds, 3 ints et 1 blk) et Zianveni (17 pts et 12 rbd), mais Strasbourg retourne l'affaire par la grâce d'un petit shooteur israélien rigolard, le sympathique Afik Nissim, qui devient fou dans l'emballage final (trois paniers à trois-points d'affilée), 72 à 68.

Qui en 2012 pour un
« coup à la » Strasbourg ?
ORLÉANS

LE SAVIEZ-VOUS ?

• En 24 saisons de LNB (depuis 1987-88), à six reprises le 1^{er} du classement n'a pas atteint la finale (la dernière fois en 2008). Et deux fois (1997 et 2005), ni le 1^{er} ni le 2^e n'étaient présents pour le dernier match... Le champion le plus mal classé en saison régulière avait fini 5^e. Il s'agit du PSG-Racing en 1997 et du Mans en 2006. Le finaliste le plus mal classé fut Nancy, en 2005 (8^e)... Gagner la belle (dernière manche) d'une série de playoffs sur terrain adverse, une rareté absolue ? Pas du tout. En 24 ans, c'est arrivé 20 fois ! La dernière en 2011 (l'ASVEL élimine Chalonnais en quart). Les spécialistes du crequage à domicile ? Chalonnais et l'ASVEL, quatre fois. Le spécialiste de la victoire à l'extérieur ? L'Élan Béarnais, quatre fois. L'occurrence la plus inattendue ? Evreux, alors en Pro B, élimine Villeurbanne à Villeurbanne en 1993 en... seizième de finale (sic). À noter qu'en 1997, les deux demi-finales avaient vu la victoire de l'équipe visitée lors de la belle. Enfin, cela est survenu deux fois en finale : Limoges gagne à l'ASVEL en 2000 puis Pau-Orthez gagne à l'ASVEL en 2001.

FF.

Les dates des play-offs connues.

Le quart de finale aller de play-offs opposant Gravelines à Cholet Basket se jouera, au Sportica, le mercredi 23 mai, à 19 h (en direct sur Sport +). Le retour, à la Meilleraie, est fixé au samedi 26 mai à 20 h 30. La belle éventuelle aura lieu le mardi 29 mai, à 20 h, sur le parquet de Gravelines.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 18 mai 2012

L'étrange saison régulière de Cholet-Basket

Pro A. Avant d'affronter Gravelines en playoffs, CB a conclu la saison régulière par un nouveau revers à domicile, mercredi face à Strasbourg. Analyse.

Les sifflets de La Meilleraie

Sauf erreur, CB a cette saison rendu le plus mauvais bilan de son histoire dans sa salle en Pro A : six succès pour neuf revers. Seul un Hyères-Toulon sans le sou a fait pire. Quatre de ces défaites l'ont été face des adversaires non qualifiés pour les playoffs : l'Asvel (mais avec Parker), Dijon, Poitiers et, donc, Strasbourg. Au grand désespoir du très fidèle public choletais qui, gâté ces deux dernières saisons, s'est mis à gronder, la première fois contre Dijon en décembre. Et sa bronca au coup de sifflet final, mercredi, fut sans pitié. « **Se faire siffler à domicile, c'est dur mais parfois je peux le comprendre**, admet Fabien Causeur. **Les gens ont payé leur place et quand ils voient leur équipe se faire battre de la sorte, c'est logique.** »

Sur la route, ça roule

En revanche, sur les parquets adverses, CB a brillé : dix victoires pour cinq défaites. Seuls les deux premiers, Gravelines et Chalon, ont fait mieux. Trois de ces succès l'ont été chez des futurs participants aux playoffs : Chalon (mais avec

Parsons et Nichols, depuis partis), Le Mans et Paris-Levallois. Et CB a aussi gagné à Gravelines en coupe. « **Nos statistiques à l'extérieur peuvent être considérées comme un avantage pour les playoffs** », analyse Rudy Gobert.

Nelson, le baromètre

Pour illustrer, à défaut de pouvoir l'expliquer (si ce n'est par cette pression que s'imposeraient Vébobé et consorts à La Meilleraie), cette différence entre les prestations à domicile et à l'extérieur, une statistique individuelle sort de l'eau : le rendement de DeMarcus Nelson. Dans les défaites à Cholet, l'évaluation de l'arrière US est de 8,1. Dans les succès en terres adverses, la moyenne du revenant d'Ukraine est de... 16,6 ! Soit plus du double.

Quelles garanties pour les playoffs ?

Après avoir débuté sur un rythme de relégable (4 succès pour 8 revers au 23 décembre), et après moult changements dans son effectif (17 joueurs utilisés cette saison !), CB a enchaîné cinq succès de suite en Pro A avant mercredi,

dont un au Mans, à Paris-Levallois, à Dijon et face à Chalon. Mais après la prestation face à Strasbourg, on émet encore un doute sur la valeur structurelle du collectif choletais.

« **Le relâchement contre Strasbourg est proportionnel aux efforts consentis depuis quelque temps**, juge Erman Kunter. **Je rappelle que nous étions une équipe qui jouait le maintien début janvier. J'ai senti assez rapidement la déconcentration de mes joueurs. En général je suis très pessimiste face à ce genre de comportement mais ce soir je suis plus mesuré. Je considère que c'est normal.** »

Le souci, c'est que le style de jeu choletais, basé sur l'engagement de soi, et le profil d'un effectif dépourvu d'un véritable meneur d'envergure et d'un intérieur réellement fuyant, n'apporte guère de garanties. On l'a vu durant toute la saison. Comme le dit le coach de Strasbourg et des Bleus, Vincent Collet, « **Cholet est une équipe qui peut faire des coups.** » De bon augure pour les playoffs ? Début de réponse mercredi, à Gravelines.

J. D.

Ouest France – Vendredi 18 mai 2012



Revenu à CB en novembre, DeMarcus Nelson a soufflé le chaud, surtout à l'extérieur, et le froid, surtout à la Meilleraie.

Ouest France – Vendredi 18 mai 2012

LE PROGRAMME DES PLAY-OFFS

■ QUARTS DE FINALE ALLER

MARDI 22 MAI

19 HEURES

Le Mans (4) - Nancy (5) (*Sport +*)

20 HEURES

Orléans (3) - Paris-Levallois (6)

MERCREDI 23 MAI

19 HEURES

Gravelines (1) - Cholet (8) (*Sport +*)

20 HEURES

Chalon (2) - Roanne (7)

■ QUARTS DE FINALE RETOUR

VENDREDI 25 MAI

20 H 30

Nancy-Le Mans

Paris-Levallois - Orléans

SAMEDI 26 MAI

20 H 30

Cholet-Gravelines

Roanne-Chalon

Entre parenthèses, le classement de la saison régulière.

L'Équipe – Vendredi 18 mai 2012

BASKET. Cholet débutera mercredi les quarts de finale des play-offs à Gravelines

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 21 mai 2012

28/35

Des quarts alléchants. Les quarts de finale de la Pro A, dont les matches aller ont lieu ce soir et demain, s'annoncent extrêmement indécis, y compris pour Gravelines et Chalon-sur-Saône, les deux équipes qui ont dominé la saison régulière.

Ce soir. 19h00 : Le Mans - Nancy.

20h00 : Orléans - Paris.

Demain. 19h00 : Gravelines -

Cholet. 20h00 : Chalon-sur-Saône - Roanne.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 22 mai 2012

Gravelines a dominé la saison, mais pas Cholet

ProA (Playoffs, quart-de-finale aller). Gravelines - Cholet, demain (19 h). L'impressionnant 1^{er} de la saison régulière est prévenu avant de recevoir CB. La formation des Mauges lui a donné du fil à retordre cette année.



Andrew Albicy et les Gravelinois ont réalisé une phase régulière impressionnante. Mais CB les a souvent enquiquinés.

Ouest France – Mardi 22 mai 2012

Gravelines, du jamais vu depuis 2003

Vingt-sept victoires et trois revers. Tel est le parcours du BCM en saison régulière. Il faut remonter à Pau-Orthez, il y a neuf ans, pour trouver la trace d'un tel bilan. Preuve de la domination de l'équipe de Christian Monschau, devant son chaud public nordiste du Sportica elle a remporté tous ses matches en Pro A sur un écart de... 20,4 points ! Et ses trois défaites se sont soldées sur des différentiels très faibles : - 4 à Chalon, - 3 à Dijon et - 2 au Mans !

Un copieux effectif

L'Américain J.R Reynolds à la mène, l'arrière passé par la NBA Pape Sy, l'ailier US Juby Johnson, l'ex-international Dounia Issa et l'ancien pivot de Cholet Basket J.K Edwards. Ce cinq ferait le bonheur d'un bon nombre de clubs de Pro A. Pourtant, chez Gravelines, ce n'est que le cinq... remplaçant ! Le cinq de départ, lui, est composé de cinq Français : les internationaux Andrew Albicy et Yannick Bokolo, le Yonnais d'origine Rudy Jomby, l'ex-joueur de CB Cyril Akpomedah et Ludovic Vaty. Avec cet effectif renouvelé à 50 % après l'élimination en playoffs 2011 par CB, Gravelines, 4^e il y a un an, a ainsi remporté sept matches de plus par rapport à la saison dernière.

Une défense de fer

Pour expliquer le rendement de Bokolo et des siens, un chiffre ressort : 64,9 points encaissés par match. À la tête de cette défense, il y a Albicy, sorte de nouveau John Linehan, élu vendredi meilleur défenseur de Pro A. « **Durant la saison, on a fait le travail, mais c'est vraiment défensivement qu'on a fait la différence**, explique celui qui a également fini 2^e derrière Fabien Causeur du référendum du MVP français. **On possède des joueurs de qualité qui défendent très bien. Et donc quand on défend très dur, on réalise de superbes matches.** » Le petit meneur international est ainsi le meilleur intercepteur de Pro A, son équipe celle qui capte le plus de rebonds défensifs, et Akpomedah et Issa 7^e et 8^e contreur de Pro A.

Une équipe prévenue

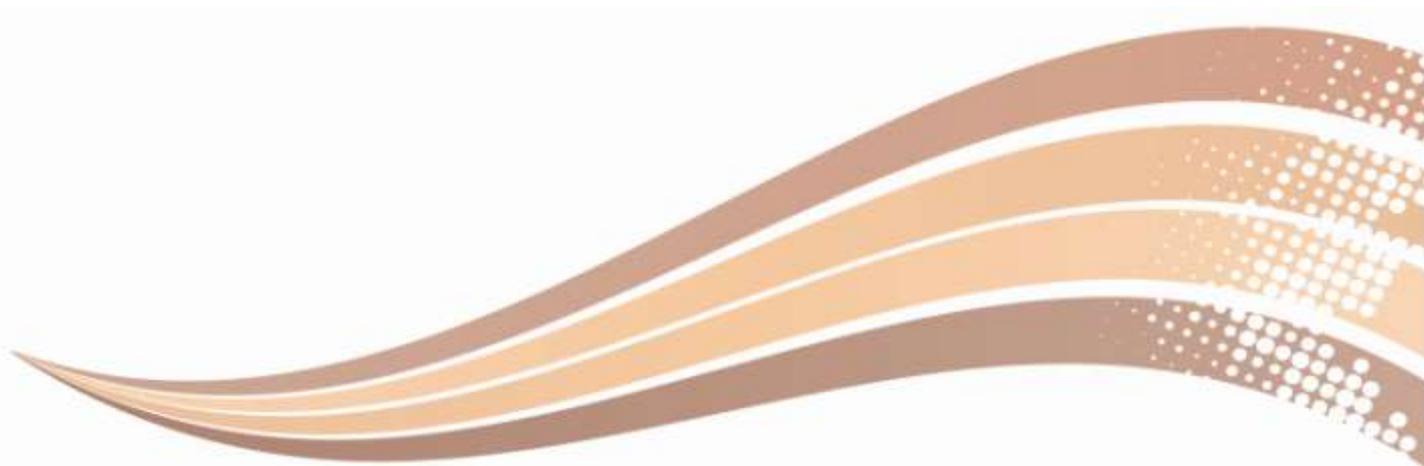
Si Gravelines était venu s'imposer à Cholet en novembre (66-76), il a ensuite connu les pires difficultés à s'imposer fin février au retour (56-52). Puis il s'est incliné début mars à domicile face à CB en coupe de France (67-77). Bokolo et consorts ont même un instant été largués à - 19 lors de cette unique défaite cette saison pour eux face à une équipe française au Sportica. « **C'était après la Semaine des As (perdue en finale contre Chalon) et on venait de finir la coupe d'Eu-**

rope (avec aucune victoire au Last 16 de l'EuroCup), se remémore Andrew Albicy. **Les organismes étaient fatigués.** » Un succès motivant pour Fabien Causeur et ses partenaires qui, sans vraiment l'avouer, préféraient probablement affronter en playoffs Gravelines plutôt que Chalon ou Orléans. « **On verra sur le terrain, ils se trompent peut-être** », conclut, en souriant, Andrew Albicy.

J. D.

Christopher au repos. L'ailier choletais, malade, n'a pas pris part à l'entraînement hier après-midi. Il souffre d'un mal de crâne et d'une sinusite. Sa participation au match de demain n'est toutefois, pour l'heure, pas remise en cause.

Ouest France – Mardi 22 mai 2012





Cholet Basket dans le vif du sujet ce soir à Gravelines

Les Choletais entament les play-offs sur le parquet de Gravelines, la meilleure équipe de la saison.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 23 mai 2012

Faut-il croire en Cholet ?

Cholet entame ce soir ses play-offs sur le parquet de Gravelines, l'ogre incontestable, et incontesté, de Pro A cette saison. Outsiders, les vice-champions de France choletais savent la mission très ardue...

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

D'un côté, Gravelines. Poids lourd de la Pro A 2011-12, le BCM affiche un bilan presque immaculé : 27 succès et 3 défaites en saison régulière. Meilleure équipe en défense (64,9 points), aux rebonds (38,03), en balles perdues (11,8), Gravelines fait peur. Pas Cholet qui, de l'autre côté, a surtout brillé cette saison par son irrégularité.

Seul CB a gagné à Gravelines cette saison

« Nous sommes clairement outsiders », balance ainsi Fabien Causeur. « Les Gravelinois ont dominé la saison régulière, renchérit Erman Kunter. Mais maintenant, avec les play-offs, c'est une nouvelle épreuve qui débute. Tous les compteurs sont remis à zéro. » Alors, à qui l'avantage ? Faites vos jeux...

LE POIDS DU PASSÉ

Jacques Monclar l'a dit sur l'antenne de Sport +. Il le répète ici. « Je ne pense pas que Gravelines soit ravi d'affronter Cholet ». La raison ? Dans le Nord, personne n'a oublié les deux dernières éliminations du BCM en demi-finales des play-offs face à Cholet 2010 et 2011. Surtout pas Hervé Beddelem, le directeur exécutif du BCM. « Mais ce n'est qu'un épiphénomène, reprend Monclar. L'histoire ne se répète jamais infiniment. Aujourd'hui, le plus gros danger qui guette Cholet serait de se référer à ce passé. » Christian Monschau, l'entraîneur nordiste, a lui tourné cette page : « C'est de l'histoire ancienne. Aujourd'hui, notre seule volonté est d'écrire la suite de notre histoire du moment. »

LES DERNIERS DUELS

Du passé lointain faisons table rase, mais pas des deux dernières confrontations de la saison en cours (Ndlr : la première, 66-76 pour Gravelines, est anecdotique puisque CB jouait avec Battle, Hite et Nichols). « Le match retour, chez nous, avait été très intense. Après la Semaine des As et un match d'Eurocoupe en Espagne (Valence), Cholet nous avait obligés à jeter nos dernières forces dans la bataille », se souvient Monschau. Le BCM s'était imposé



Cholet, La Mellerie, mercredi 16 mai. Parfois capables du meilleur, Robert Dozier et les Choletais restent sur l'un de leurs pires matches de la saison face à Strasbourg. Ce soir, seul le meilleur est attendu. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

56-52. Deux semaines et demie plus tard, les Choletais étaient retournés dans le Nord, en huitièmes de finale de la Coupe de France. CB avait alors frappé un gros coup en devenant la première - et toujours seule - équipe française à s'imposer au Sportica cette saison (77-67). « Un vrai succès haut de gamme », confirme Monclar. Par la manière incontestablement. Mais une incertitude plane toujours. Les joueurs du BCM avaient-ils vraiment tout donné ce soir-là ? « La seule chose dont je sois certain, c'est que nous avons

commis moins d'erreurs qu'en championnat, tranche Kunter. Ce doit être une source d'inspiration. »

L'AVANTAGE DU TERRAIN

En cas d'égalité après leurs affrontements à Gravelines, ce soir, puis à Cholet, samedi, les deux formations se retrouveraient pour la « belle » la semaine prochaine dans le Nord. « Je ne pense pas qu'on puisse réellement parler d'avantage du terrain sur une série en trois manches, tranche Christian Monschau. J'espère juste que cela nous sera utile, au cas où. »

« Sur ce premier match, la pression sera sur les Gravelinois. Chez eux, ils n'auront pas le droit à l'erreur », conclut Causeur sans perdre de vue que Cholet n'est plus à un exploit près en déplacement cette saison.

LE CHIFFRE

Depuis 1988, le 1^{er} de saison régulière ne s'est incliné qu'une seule fois en quart de finale des play-offs. Statistiquement, CB a 4,2% de chance de se qualifier.

4,2

BCM GRAVELINES 1^{er} → 27 victoires / 3 défaites
 → 6^e ATTAQUE 79,2 pts → 1^{er} DÉFENSE 64,9 pts

LE BANC
 N° 4 JK Edwards (2,02 m, USA)
 N° 5 V. Bigote (1,94 m)
 N° 7 P. Sy (1,97 m)
 N° 8 J. Johnson (1,98 m, USA)
 N° 9 A. Loum (2,08 m)
 N° 12 JR Reynolds (1,88 m, USA)
 N° 14 D. Issa (1,98 m)

LE BANC
 N° 7 L.-A. Vebobe (2,02 m)
 N° 13 R. Duport (21,5 m, USA)
 N° 14 R. Falke (2,01 m, USA)
 N° 21 D. Nelson (1,93 m, USA)
 N° 22 P. Christopher (1,96 m, USA)
 Infirmier : D. Nichols (cheville)

ENTRAÎNEUR : Christian MONSCHAU

TOP POINTS 11,4 REBONDS 5,2 PASSES 4,1
 A. Albicy L. Vaty A. Albicy

EN DIRECT CE SOIR à 19:00
 Arbitres : MM. Bissang, Mortz et Hamzaoui

LE BANC
 N° 7 L.-A. Vebobe (2,02 m)
 N° 13 R. Duport (21,5 m, USA)
 N° 14 R. Falke (2,01 m, USA)
 N° 21 D. Nelson (1,93 m, USA)
 N° 22 P. Christopher (1,96 m, USA)
 Infirmier : D. Nichols (cheville)

ENTRAÎNEUR : Erman KUNTER

TOP POINTS 16,2 REBONDS 6,9 PASSES 3,7
 F. Causeur L.-A. Vebobe F. Causeur

SAISON 2011-2012 CB 66-76 Gravelines / Gravelines 56-52 CB
 Gravelines 67-77 CB (coupe)

SAISON 2010-2011 Gravelines 88-52 CB / CB 69-68 Gravelines
 CB 77-62 Gravelines (P.O.) / Gravelines 80-84 CB (P.O.)

LES DERNIERS DUELS nombres de victoires

SAISON	GRAVELINES	CHOLET
SAISON 2011-2012	3	4

LES PLAY-OFFS

Les quarts de finale

Match	Score	Heure
Le Mans - Nancy	64 - 89	20 h 30
Orléans - Paris-Levallois	70 - 68	20 h 30
Gravelines - Cholet	19 h	20 h 30
Chalon - Roanne	20 h	20 h 30

Le choc des leaders français

Une fois n'est pas coutume en Pro A, le duel entre Cholet et Gravelines sera aussi celui de deux leaders tricolores : Fabien Causeur et Andrew Albicy. Ou les retrouvailles entre le meilleur joueur français et son dauphin.



Le Gravelinois Andrew Albicy a hâte d'en découdre.

Vendredi, Fabien Causeur et Andrew Albicy étaient ensemble à Paris. A l'heure de la remise du trophée de MVP (meilleur joueur) français de Pro A, un seul a souri : le Choletais Fabien Causeur. Andrew Albicy le Gravelinois, lui, a applaudi. « Fabien mérite amplement ce trophée. Je m'y attendais, je l'avais dit. Il a fait une grosse saison. » Un hommage sincère, dont le ton apparaît en rupture avec la sortie, à chaud, du Gravelinois. « Fabien, je vais le faire pleurer. Parce que j'ai envie de défoncer Cholet, comme tous ceux qui passeront devant nous. En fait, on veut aller en finale ! », avait lancé le meneur du BCM en prévision du quart de finale de ce soir.

Albicy, le meilleur défenseur

« C'était une blague qui a été un peu sortie de son contexte, Fabien le sait, sourit aujourd'hui Albicy. C'est un ami, je suis sincèrement très content pour lui. Mais bon. Oui, on veut aller en finale. Et oui, je lui ai dit que nous serons prêts pour ce quart de finale. » « Mais nous aussi avons hâte d'y être », rétorque Causeur le Choletais. Le match est lancé...

Elu meilleur défenseur de Pro A cette saison, Andrew Albicy est le fer de lance de la meilleure défense du championnat. Il entend bien le rester dans les semaines à venir. « Cholet est

très fort défensivement dans le secteur intérieur. Mais, pour nous, l'une des clés principales de la série sera de défendre très fort pour tenir leurs quatre arrières (Causeur, Nelson, Christopher, Gradit) qui scorent beaucoup (Ndlr : 51 points à eux quatre en moyenne par match) », analyse le meneur d'une équipe nordiste qui, cette saison, laisse ses adversaires à 40 % de réussite aux tirs et seulement 25 % à 3 points.

« Nous savons à quoi nous attendre. Gravelines défend très intelligemment », confirme Erman Kunter. « Il ne faut pas s'attendre à un festival offensif, relance Causeur. Cela sera un combat défensif. Si nous répondons présents, nous aurons nos chances. » Reste maintenant à savoir, qui, dans quelques jours, arborera le sourire du vainqueur. Causeur ou Albicy ?

T. B.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 23 mai 2012

Gravelines - Cholet

Ce soir, 19 h
 Sportica,
 Arbitres : MM. Bissang, Mortz et Hamzaoui (en direct sur Sport +)

61,3 C'est la faible moyenne de points encaissés à domicile par Gravelines, cette saison, en championnat.

Les équipes probables

Andrew Albicy (Gravelines) vs **Fabien Causeur** (Cholet)

Remplaçants :
 4. Edwards, 5. Bigote, 7. Sy, 8. Johnson, 9. Loum, 12. Reynolds, 14. Issa
 Coach : Christian Monschau

Remplaçants :
 7. Vebobe, 13. Duport, 14. Falke, 21. Nelson, 22. Christopher.
 Coach : Erman Kunter

Ouest France – Mercredi 23 mai 2012

Cholet garderait bien son statut de bête noire

Pro A (playoffs, quart-de-finale aller). Gravelines - Cholet (19 h). Ces deux dernières saisons, CB a fait chuter le BCM en playoffs. Alors coup de trois ou pas ?

Cholet la bête noire en playoffs

Les supporters nordistes n'ont certainement pas oublié le dénouement des deux dernières saisons. Par deux fois, Cholet a éteint leur rêve en demi-finale, dont un match retour épique en 2010 offrant une belle aux Choletais. Ces échecs trotteront-ils encore dans les têtes ce soir ? Un peu chez les adeptes du « jamais deux sans trois ». Pas vraiment chez ceux regardant juste le moment présent.

Car le BCM va bien, très bien même actuellement. Il vient ainsi d'enchaîner 12 victoires consécutives, excusez du peu. En outre, si par le passé, il était apparu un peu usé à l'heure d'attaquer les playoffs, il semble cette fois disposer d'une certaine fraîcheur.

Imprenable Sportica ?

Quinze matches à domicile en championnat, quinze victoires. Le bilan se passe de commentaires d'autant que ces succès furent souvent acquis dans les grandes largeurs. Il n'en demeure pas moins que Cholet fut l'un des rares à pousser le BCM dans ses retranchements, en février dernier. Mieux, il a réussi le coup de force de

s'imposer au Sportica, en Coupe de France, le 13 mars. De quoi procurer un petit avantage psychologique aux Maugeois ? « Non, répond Erman Kunter. Je retiens surtout que Gravelines a fait une saison exceptionnelle. Donc nous ne sommes pas favoris. »

Un rôle d'outsider qui sied bien à Randal Falker et consorts tant ils sont adeptes du brouillage de pronostics cette saison. Il se murmure même qu'ils verraient plutôt d'un bon œil le fait de se mesurer au leader nordiste. « Nous n'avons pas choisi de jouer Gravelines, tranche Erman Kunter. Cette équipe est très forte. » Et le coach franco-turc d'ajouter : « Mais je pense que nous avons une chance. Nous allons les jouer les yeux dans les yeux. »

Quel visage choletais ?

Pour espérer créer la sensation, ce cyclothymique Cholet devra être dans un bon jour. Après le « relâchement » face à Strasbourg, la tête et les jambes sont-elles de nouveau d'aplomb ? Erman Kunter répondait par l'affirmative lundi soir, même si Christopher (malade) avait été laissé

au repos. L'ailier américain sera bien du déplacement et pourrait constituer une clef essentielle pour forcer le cadenas défensif nordiste. Au même titre que la traction arrière Nelson - Causeur bien sûr. Dozier, qui avait brillé la saison passée lors des playoffs en Grèce, sera aussi attendu au tournant. Voilà pour les principaux atouts offensifs. Pour le reste, défense et rebonds (élément décisif lors des trois précédentes confrontations) restent bien sûr les mots d'ordre.

Europe : à qui les billets ?

Ces playoffs sont aussi l'unique occasion pour Cholet d'espérer un visa pour une compétition européenne. Mais dans l'état actuel des choses, il est bien difficile de savoir comment seront répartis les sésames. Si le champion évoluera en Euroleague, si le finaliste disputera le tour préliminaire, pour le reste, c'est le grand flou. Quel format aura l'Eurocoupe ? L'Eurochallenge sera-t-elle toujours d'actualité ? Bref, il n'y a quasi aucune lisibilité... Navrant.

Emmanuel ESSEUL.



Rudy Gobert et les Choletais parviendront-ils à bousculer de nouveau Yannick Bokolo et les Gravelinois ? Réponse ce soir sur les coups de 20 h 30.

HIER : Le Mans (4) - Nancy (5), 64-89 ; Orléans (3) - Paris-Levallois (6), 70-68. *Matches retour vendredi (20 h 30).*

AUJOURD'HUI, 19 heures : Gravelines (1) - Cholet (8) (en direct sur Sport +) ; **20 heures :** Chalon (2) - Roanne (7). *Matches retour samedi (20 h 30).*

Série au meilleur des trois matches